

cérémonies observées par l'Empereur. XXIV, 5 et suiv. jusqu'à la page 45.

*Traditions de la Chine* : si elle tire son origine d'Egypte ; conquêtes de Sésostris ; si elles ont été poussées jusqu'à la Chine ; preuves que non. Différence des hiéroglyphes d'Egypte et des caractères Chinois ; ceux-ci ne sont pas proprement des hiéroglyphes : perpétuité des métiers dans une même famille est inconnue à la Chine. XXII, 122 et suiv. Parallèle des Egyptiens et des Chinois ; fausseté de l'opinion qui leur attribue une origine commune ; preuves de l'antiquité Chinoise : différence de mœurs et d'usages entre les Egyptiens et les Chinois. *Ibid.* 238 et suiv. Exagération des merveilles qu'on raconte de l'Egypte. *Ibid.* 268 et suiv.

*Traduction* de l'ouvrage d'un auteur Chinois moderne, dans lequel il donne des règles de conduite propres à perfectionner les mœurs de ses concitoyens. XXII, 275 et suiv.

*Tremblement de terre*, on en essuya un considérable à Pekin en 1720 : il y périt un N.ophyte respectable par sa vertu et ses souffrances. XIX, 75 et suiv.

*Traits* édifiants et zèle des Néophytes Chinois. XX, 317 et suiv.

*Troubles* arrivés dans la famille Impériale ; déposition du Prince héritier, son rétablissement ; punition du fils aîné de l'Empereur et des Lamas qui lui avaient conseillé d'accuser le Prince héritier. Maladie de l'Empereur causée par ces troubles ; elle est guérie par les soins et les remèdes du Frère de Rhodes : éloge que fait l'Empereur de la conduite des Missionnaires et de leur attachement pour sa personne. XVIII, 67 et suiv.

*Tsong-tou* : c'est le nom d'un Grand Mandarin qui a la surintendance de deux Provinces ; il est au-dessus des vice-Rois. XIX, 264.